

# Introduction

**U**n bachelier réussira d'autant mieux ses études supérieures qu'il aura mené à bien ses années de lycée. Et s'il a obtenu son bac sans avoir redoublé, il a neuf fois plus de chance d'intégrer une grande école que celui qui a redoublé au moins une fois au lycée. De plus, il a quatre fois plus de chance d'avoir un DEUG (diplôme d'études universitaires générales) en deux ans. D'autre part, ceux qui choisissent (et réussissent le mieux) leurs études supérieures sont ceux qui ont déjà en tête un projet professionnel. Pourtant, de nombreux lycéens n'ont qu'une vague idée de ce qu'ils envisagent d'être à la fin de leurs études, et ceux qui disent le savoir changent souvent de projet avant d'entrer dans la vie active. Qu'ils se rassurent : certaines filières repoussent à bac+1 ou bac+2 (voire bac+3, bac+4) le choix d'une filière professionnalisée, et le système offre de nombreuses possibilités de réorientation.

Ce livre vous présente d'abord les études qui, à partir de l'entrée en seconde, vous conduisent à l'un des quatre bacs STT. Dans la deuxième partie, nous passerons en revue les filières de l'enseignement supérieur accessibles aux bacheliers STT : celles de l'enseignement professionnel court (BTS, DUT, DEUST, DPECF-DECF, écoles spécialisées, licences professionnelles). Dans la troisième partie, nous aborderons les études à l'université et dans les écoles de commerce et de gestion. Enfin, la quatrième partie est consacrée aux grands secteurs d'activité professionnelle plébiscités par les STT.

**Les études supérieures : une garantie antichômage.** Est-il utile de faire des études supérieures ? Pour répondre à cette question, le

**Dernière  
minute**

## **Du bac STT au bac STG : réforme annoncée**

**A** partir de la rentrée 2005, la série STT (sciences et technologies du tertiaire) va progressivement être réformée et rebaptisée STG (sciences et technologies de gestion). On y conservera les quatre spécialités actuelles mais en renforçant la dimension généraliste des enseignements. Le calendrier de la réforme est le suivant : nouvelle première STG à la rentrée 2005, nouvelle terminale STG à la rentrée 2006, première session du bac STG en juin-juillet 2007.

CEREQ (Centre d'études et de recherche sur les emplois et les qualifications) a publié les résultats d'une très intéressante enquête, intitulée « Génération 98 ». On y traite de l'insertion professionnelle des jeunes issus de l'appareil de formation en 1998 : où en étaient-ils trois ans après ? Premier constat : le chômage les frappe d'autant moins qu'ils ont fait des études longues : alors que 34 % des jeunes sans qualification sont au chômage, ce phénomène ne touche que 12 % des bac+2 (DEUG, DUT, BTS ou équivalent) et 6 % des bac+4 et plus. Des chiffres qui doivent, bien sûr, être nuancés, car l'étude montre clairement qu'il n'y a pas d'égalité des chances devant le risque de chômage : homme ou femme, parent cadre supérieur ou ouvrier, étudiant issu ou non de l'immigration... le parcours est plus ou moins « gagné » d'avance. Reste un constat encourageant : les différences sont d'autant moins fortes que le jeune détient un diplôme de niveau élevé. De quoi vous aider à y croire !

*Bruno Magliulo*